

Derval

À Derval, le moulin du Thu s'apprête à retrouver ses ailes. Son propriétaire, Ludovic Chossat, entreprend une restauration fidèle à la vocation première du bâtiment : moudre le grain. Une renaissance qui rappelle celle de Maître Cornille, ce meunier attaché à son art alors même que les moulins à vent cessaient de tourner.

Le moulin du Thu, entre passion, patrimoine et farine locale



Le moulin élève fièrement ses 19 mètres de hauteur. Une fois ses ailes remontées, il passera à 26 m. Thérèse FLEURY (clp)



Les cordes permettaient d'ouvrir et de fermer les ailes de l'intérieur. Thérèse FLEURY (clp)

Il était une fois, sur les hauteurs de Derval, un moulin sans ailes et un vétérinaire qui rêvait de farine. On dirait le début d'un conte de Daudet, et on n'aurait pas tort. Comme le vieux Maître Cornille, Ludovic Chossat croit encore au vent, aux meules et au bon grain. À une différence près : lui ne cache rien dans ses sacs — il compte bien les remplir pour de bon et remettre le moulin du Thu à moudre comme autrefois.

Un vétérinaire tombé amoureux du vent

« C'est super calme, on est bien ici », confie Ludovic Chossat, le regard tourné vers les deux hectares qui entourent le mou-

lin du Thu. Ce vétérinaire originaire de Bourg-en-Bresse ne se destinait pas à devenir meunier. C'est lors d'une virée du côté de Guérande qu'il découvre l'association ACMF, qui avait restauré un moulin pour produire de l'électricité. Séduit, il rejoint l'association, puis décide de mener un projet similaire ailleurs.

En 2016, son « ailleurs » prend racine à Derval, avec l'achat du moulin du Thu, autrefois propriété de la famille Volland. Les initiales d'Édouard Volland ornent toujours la toiture, témoins d'un savoir-faire interrompu en 1964, quand le dernier meunier a cessé d'y travailler. « Quand je suis entré la première fois, tout était resté en place, comme au dernier

jour », se souvient Ludovic.

Un témoin du génie mécanique du XIX^e siècle

Érigé sur les vestiges d'un moulin du XVII^e siècle, le moulin du Thu date d'avant 1880. Il est doté d'un système Berton — invention révolutionnaire qui permet aux meuniers d'ouvrir ou fermer les pales depuis l'intérieur, remplaçant les toiles d'antan. Avant la Première Guerre mondiale, une chaufferie extérieure permettait même de suppléer le vent défaillant. L'édifice, d'environ 100 m² sur cinq niveaux avec le rez-de-chaussée et la cave, conserve deux meules d'origine, un régulateur à boules — système ajustant l'écartement des meules

selon la vitesse du vent — et la manivelle permettant d'orienter les ailes. Un trésor technique aujourd'hui classé monument historique depuis le 22 mai 2025, l'un des mieux conservés de Loire-Atlantique selon la Fondation du patrimoine.

Faire revivre le geste du meunier

Les premiers travaux, engagés pour consolider les planchers et renforcer la charpente, ont représenté un investissement de 35.000 €, soutenus par le Conseil départemental. En 2024, Ludovic Chossat a également été lauréat du programme Patrimoine et Tourisme local, décrochant une subvention de 20.000 € pour

la restauration du moulin et son ouverture future au public.

Désormais, son objectif n'est plus de produire de l'électricité, comme il l'avait d'abord imaginé, mais bien de faire revivre la production de farine. « Peut-être un peu d'électricité, mais ce sera anecdotique », glisse-t-il. Et organiser des visites guidées : visite du bâtiment, explication sur la production de farine, lieu d'échange sur les énergies renouvelables. Une belle opportunité pour enrichir l'offre touristique de la communauté de communes Chateaubriant-Derval.

À terme, Ludovic espère voir tourner les ailes fin 2026. Le coût total du projet est estimé à 150.000 €. L'association Le Moulin du Thu a été créée pour

réunir bénévoles et passionnés autour de cette aventure collective. Une cagnotte participative est également ouverte.

Quand le vent reprendra sa course dans les pales du moulin du Thu, ce ne sera pas seulement pour faire lever la farine, mais aussi la mémoire d'un geste ancien. Comme Maître Cornille, Ludovic Chossat redonne au vent sa poésie, et au moulin sa raison d'être.

Thérèse FLEURY (clp)

Lien vers la cagnotte : <https://www.demeure-historique.org/collectes/moulin-du-thu/>
Contact : 06.64.27.43.30 ou par mail : lchossat@gmx.fr



Au 3^e étage, les meules pèsent chacune deux tonnes. Et pour accéder aux étages supérieurs, un très bel escalier en schiste parfaitement conservé. Thérèse FLEURY (clp)



L'ensemble du matériel de meunerie est dans un état exceptionnel de conservation. Ici, l'arbre moteur pour faire tourner la coiffe et orienter les ailes en fonction du vent. Thérèse FLEURY (clp)



Au moulin du Thu, le temps s'est arrêté un jour de 1964. Ici la bluterie, un tamis qui sépare la farine du son. Thérèse FLEURY (clp)